

Séminaire d'histoire : atelier
HST-1053

Le Docteur Louis-Philippe Normand
&
l'Hôpital Normand & Cross

Travail présenté par

Stéphanie Cloutier
&
Caroline Trépanier

Remis à
Monsieur Denis Goulet

Université du Québec à Trois-Rivières
le 7 mai 2009

Table des matières

INTRODUCTION	4
LOUIS-PHILIPPE NORMAND : LE MÉDECIN, LE POLITICIEN... L'HOMME	6
Les Normand : bâtisseurs trifluviens de génération en génération.....	6
Louis-Philippe Normand : sa famille	7
Ses études	7
La religion : une valeur importante.....	8
Louis-Philippe Normand, le médecin	9
L'hôpital Saint-Joseph	9
Président du 3 ^e Congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord.....	9
Président du Collège des Médecins et des Chirurgiens	10
Président du Conseil médical du Canada 1924.....	12
Docteur au grand coeur	12
Louis-Philippe Normand, l'homme politique.....	13
Maire de Trois-Rivières : 1908 à 1913.....	13
Élection fédérale de 1911	14
Président du Mouvement Desjardins	16
Maire de Trois-Rivières : 1921 à 1923.....	16
L'an 1921 : une année de reconnaissances.....	17
Implications sociales	17
Le décès du Dr. Louis-Philippe Normand	18
L'HÔPITAL NORMAND & CROSS.....	20
Clinique du Dr Bourgeois.....	20
Association du Dr Cross au Dr Bourgeois.....	21
Après-guerre et décès du Dr Bourgeois	22
Association du Dr Normand au Dr Cross.....	22
École d'infirmière	23
Pharmacies Normand.....	24
Ambulances.....	25
Continuation des services offerts à l'hôpital	25
Dr Cross s'associe à plusieurs médecins	25
Constatation des lieux.....	26
L'Hôpital devient Hôpital Privé des Trois-Rivières	28

Fermeture et vente de l'hôpital	28
CONCLUSION	30

INTRODUCTION

« Je n'ai pas eu la chance de connaître personnellement mon grand-père. Né en 1863, il est décédé en 1928, 12 ans avant que je ne mette pied sur terre. Par contre, sa notoriété fut telle que tout le monde m'en faisait l'éloge dès que je mentionnais être son petit-fils. Comme jeune étudiant, j'aimais me rendre à la page 216 du Dictionnaire Larousse/Beauchemin canadien afin d'y lire le nom de mon grand-père et le court paragraphe de trois lignes qui tente de résumer sa vie de médecin et d'homme politique. Je prenais fierté à lire ce paragraphe :

NORMAND, Louis-Philippe, 1863-1928 : médecin et homme politique, né à Trois-Rivières. Membre du Conseil Privé du Canada en 1921 et président du Conseil médical du Canada en 1922. »

Tels sont les mots utilisés par Antoine Normand, petit-fils du docteur Louis-Philippe Normand, médecin accompli et homme politique important de Trois-Rivières, afin de démontrer sa fierté envers les réalisations de son grand-père. Cependant, ces trois lignes sont bien courtes afin de décrire l'œuvre entière de Louis-Philippe Normand au sein de la communauté trifluvienne. De manière plus contemporaine, bien peu de choses furent écrites à propos du médecin trifluvien. Seuls quelques ouvrages, notamment sur l'histoire de la ville de Trois-Rivières ou sur ses institutions médicales, offrent quelques informations ici et là sur le Dr Normand ou encore l'Hôpital Normand & Cross qu'il dirigea durant plusieurs années. Cependant, aucun ouvrage ne s'engage à présenter le Dr Normand dans l'entièreté de sa vie, autant sur les plans politiques que médicaux. Il faut donc colliger une série d'informations amassées ici et là, dans quelques journaux d'époque, à travers différents éloges, ou encore quelques témoignages laissés par les descendants du docteur.

L'objectif du présent travail est de réunir les informations disponibles sur le docteur Louis-Philippe Normand, ainsi que sur l'hôpital Normand & Cross qu'il dirigea durant plusieurs années, afin de mettre en lumière l'histoire de cet illustre homme et par le fait même d'une institution marquante de la ville de Trois-Rivières. Pour ce faire, le présent travail sera divisé selon deux sections bien distinctes.

Dans un premier temps, la vie de l'homme sera analysée et décrite. Il sera ici question du politicien ainsi que du médecin qu'était Louis-Philippe Normand. Plus en détail, cela va se traduire par une présentation générale de la personne, son rôle de médecin auprès des différentes institutions et enfin sa vie politique au niveau des différentes instances gouvernementales et politiques, mais aussi son implication sociale.

Dans un second temps, nous allons brosser un portrait, à l'aide des informations récupérées durant la session, sur l'histoire de l'Hôpital Normand & Cross, hôpital privé qui fut durant plusieurs années sous la direction de Louis-Philippe Normand, ainsi que le Dr Ernest Cross. Nous allons d'abord faire la genèse de cet hôpital, ensuite sera vue l'histoire de l'Hôpital en tant que tel et ce qui en a découlé. Finalement, on aborde la continuation des services suite au décès du Dr Normand.

LOUIS-PHILIPPE NORMAND : LE MÉDECIN, LE POLITICIEN... L'HOMME

La première partie de ce travail est consacrée à la présentation de Louis-Philippe Normand. Célèbre médecin et chirurgien, il fut également un homme politique très déterminant pour la ville de Trois-Rivières, ce qui lui valut son statut de « l'homme reconstruteur ». Cependant, s'il va largement participer à l'élaboration d'une ville, il va avant tout participer à la professionnalisation de la profession médicale dans la région mauricienne et à la modernisation des soins médicaux.

Les Normand : bâtisseurs trifluviens de génération en génération

La famille Normand est, depuis le début du XIXe siècle, intimement lié au développement de la ville de Trois-Rivières. Édouard Normand, grand-père de Louis-Philippe Normand, arrive à Trois-Rivières vers l'an 1833, alors que celle-ci est un centre commercial et industriel d'importance et donc son rôle administratif est en croissance¹. Architecte de métier, c'est celui-ci qui édifia le premier pont au-dessus de la Rivière St-Maurice, liant ainsi la ville de Trois-Rivières au Cap-de-la-Madeleine. L'un de ses fils, Téléphore-Eusèbe Normand, fut un célèbre notaire des Trois-Rivières, en plus d'être un politicien déterminant; il fut maire de Trois-Rivières à deux reprises entre 1873 et 1876 ainsi qu'entre 1889 et 1894, en plus d'être élu à l'Assemblée législative. Il fut également un personnage important dans la construction du Port de Trois-Rivières ainsi que la mise sur pied du chemin de fer, dont il deviendra éventuellement le vice-président. Téléphore-Eusèbe fut un homme fort impliqué au sein de la ville : juge de paix, capitaine de milice, membre fondateur et directeur de la chambre de commerce de Trois-Rivières, directeur et président de la *Three Rivers Gas Company*, président, et ce, à deux reprises de la Société St-Jean-Baptiste, directeur du *St. Maurice Turf Club*, président fondateur du cercle de

¹ http://www.canadiangeographic.ca/magazine/apr09/trois_rivieres3.asp

Saint-Louis et président du Club de raquettes de Trois-Rivières². Ce bref panorama familial de Louis-Philippe Normand expose bien la flamme entrepreneuriale des Normand de la ville de Trois-Rivières, flamme qui va très probablement influencer les actions du Dr. Normand tout au long de sa vie.

Louis-Philippe Normand : sa famille

Louis-Philippe Normand est né le 21 septembre 1863 aux Trois-Rivières. Il est le fils de Téléphore-Eusèbe Normand, notaire, et d'Alphonsine Giroux. En tout début de carrière professionnelle, il épousa, le 5 février 1891, à l'église de la paroisse de Sorel, mademoiselle Graziella Hudon-Beaulieu, fille de Charles Hudon-Beaulieu et d'Henriette Pivin. De cette union, 10 enfants vinrent au monde : il y eut Philippe, Louis, Hortense, Hudon – qui devint médecin comme son père-, Jeanne, Berthe, Joseph – qui devint aussi médecin-, Marguerite, Jean et Pierre. Seulement, la petite Berthe ne survécut pas et décéda à l'âge de 3 mois et demi³.

Ses études

Louis-Philippe Normand bénéficia d'un parcours académique riche et étoffé. Il fit ses études primaires à l'Académie De-La-Salle de Trois-Rivières, tenue à l'époque par les Frères des Écoles Chrétiennes, et ce jusqu'en 1876. Il poursuivit, entre 1876 et 1882, sa formation au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières. Brillant élève, il s'inscrit à la faculté de médecine de l'Université Laval de Montréal dont il est fièrement diplômé en 1886. Il fit des études supplémentaires entre 1886 et 1887, notamment dans les villes de New York, Paris et Montréal afin de parfaire ses connaissances médicales. À Montréal, il occupa le poste d'interne à l'hôpital Notre-Dame⁴. Très soucieux de demeurer à la fine pointe des découvertes médicales, le Dr. Normand, tout au long de sa carrière, va poursuivre sa formation au sein de différentes institutions renommées au point de vue médical; il sera notamment diplômé de la *Polyclinic of Chicago* en 1896, reconnu à l'époque comme une

² ROY, François. L'homme qui faisait le pont. Le Nouvelliste, juin 2008.

³ NORMAND, Denis. Louis-Philippe Normand : les descendants. 2008, p.86

⁴ NORMAND, Yves dans NORMAND, Denis. Louis-Philippe Normand : les descendants. 2008, p 86.

institution prestigieuse dans le domaine médical. Il assiste également à plusieurs congrès médicaux, notamment le Congrès gynécologique de Rome en 1902⁵.

Tout au long de ses années de pratique médicales, le Dr Normand va demeurer à la fine pointe de la technologie et des dernières découvertes médicales. Régulièrement, il va effectuer des stages de perfectionnement dans quelques-uns des meilleurs hôpitaux américains, dont notamment le *Polyclinic of Chicago*. Lecteur actif et invétéré, il va ardemment s'intéresser aux plus grandes revues médicales et scientifiques publiées. Qui plus est, chaque année, il participe à un grand congrès qui avait lieu en Europe ou aux États-Unis, afin de s'enrichir des derniers développements médicaux⁶.

La religion : une valeur importante

Bien que ce détail n'altère en rien l'ensemble des accomplissements du Dr Louis-Philippe Normand, il est toutefois pertinent de mentionner la grande proximité du prestigieux docteur avec la religion catholique; grand pratiquant – il se levait à l'aube tous les matins pour assister à la messe à la Cathédrale – les principes de l'Église semblaient faire partie intégrante de sa pratique médicale. D'une grande générosité, il n'hésitait jamais à soigner pauvre ou riche, anglophone ou francophone. D'ailleurs selon le Dr Yves Normand, petits-fils du célèbre chirurgien trifluvien, tous savaient que les soins médicaux étaient offerts gratuitement pour les moins nantis, ainsi que pour toute personne appartenant au corps religieux⁷. De plus, il s'implique activement en collaboration avec le clergé - que ce soit dans le cadre de la corporation des Caisses Desjardins ou bien la direction de l'hôpital Bourgeois — l'Église et l'honorable Dr Normand vont travailler à de nombreuses reprises main dans la main dans l'élaboration de projets, ce qui démontre une grande proximité entre l'homme et l'Église.

⁵ NORMAND, Yves dans NORMAND, Denis. Louis-Philippe Normand : les descendants. 2008, p 88.

⁶ NORMAND, Yves dans NORMAND, Denis. Louis-Philippe Normand : les descendants. 2008, p 88.

⁷ NORMAND, Yves dans NORMAND, Denis. Louis-Philippe Normand : les descendants. 2008, p 88.

Louis-Philippe Normand, le médecin

L'hôpital Saint-Joseph

Aux termes de ses études universitaires, le Dr Normand fut approché par l'Université de Laval à Montréal ; celle-ci, désireuse de profiter des immenses qualités professionnelles du docteur, lui offrit la charge d'une chaire de recherche universitaire. Cependant, celui-ci déclina l'offre faite par l'Université afin de se concentrer sur la pratique médicale dans la région mauricienne, plus précisément à Trois-Rivières. Néanmoins, il fut approché, vers 1887, par les Sœurs de la Providence. Ces dernières, qui ouvraient les portes de l'Hôpital Saint-Joseph de Trois-Rivières en 1886, firent appel au Dr Normand afin de servir leur établissement. Il devient aussitôt un pilier de cette institution hospitalière⁸. Il va notamment y travailler avec le docteur Georges Bourgeois, fondateur de l'hôpital Bourgeois, qui deviendra, quelques années plus tard, l'Hôpital Normand et Cross. Quoi qu'il en soit, c'est à cet endroit qu'il va faire ses preuves en tant que médecin et chirurgien reconnu.

Président du 3^e Congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord

En 1906, le Dr Louis-Philippe Normand eut l'honneur de présider le 3^e Congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord avec le Dr De Blois qui eut lieu à Trois-Rivières. Le discours livré par celui-ci dans le cadre de ce congrès médical déclare qu'il faut combattre activement l'alcoolisme au sein de la société, tout comme la tuberculose qui courait toujours au début du XX^e siècle. Il souhaite ardemment répandre les préceptes utiles de l'hygiène infantile afin de réduire le taux de mortalité chez les enfants en bas âge. En somme, il prône l'éducation, et aimerait voir des « générations plus instruites et vigoureuses »⁹ à l'avenir, et ce, dès la prochaine génération lui succédant. On peut donc en déduire qu'il était favorable à l'éducation, particulièrement au niveau de l'hygiène afin d'enrayer certaines maladies et permettre le développement de sociétés en

⁸ NORMAND, Yves dans NORMAND, Denis. Louis-Philippe Normand : les descendants. 2008, p 86.

⁹ Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord. *Texte des mémoires : troisième congrès de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, tenu aux Trois-Rivières les 26,27 et 28 juin 1906*, sous la direction de Charles de Blois et sous la présidence de L.P. Normand. Trois-Rivières, Vanasse & Lefrançois, 1906, 756 pages.

meilleure santé. De plus, grâce à une meilleure éducation toujours plus poussée, il serait possible à long terme de trouver des solutions aux maladies fréquentes et à tout le moins d'enrayer une partie du problème de l'alcoolisme en renseignant bien la population.

Président du Collège des Médecins et des Chirurgiens

Entre 1898 et 1907, le Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec fut sous la direction du docteur Lachapelle. C'est sous sa présidence que le CMCPQ va largement modifier sa structure. Denis Goulet, l'auteur de *l'Histoire du Collège des Médecins*, livre dans son ouvrage les transformations apportées par le docteur Lachapelle :

« Sous la direction du docteur Lachapelle [...], le Collège a posé les bases d'un important processus de structuration de ses activités internes et externes. Rédaction d'un code de déontologie, mise sur pied d'un conseil de discipline, réforme des structures administratives et resserrement des contrôles comptables, obtention du droit exclusif de délivrer les licences de pratique, augmentation des pouvoirs de répression à l'endroit des praticiens illégaux, etc. constituent de nouvelles prérogatives qui traceront les grandes lignes des activités du CMCPQ jusqu'aux années 1960¹⁰ ».

En septembre 1907, le docteur Louis-Philippe Normand est élu, par une faible majorité, à la présidence du Collège face à son confrère, le docteur Sirois. Le poste de la direction du CMCPQ est un titre prestigieux réservé aux meilleurs médecins de la province de Québec, ce qui justifie la nomination du Dr Normand à la tête du Collège. Cela dit, le Dr Normand reconnaît la portée des transformations fondamentales apportées par le Dr Lachapelle au niveau de l'administration du Collège. Néanmoins, l'illustre médecin relance plusieurs aspects qui se doivent d'être remis en perspective, notamment

¹⁰ GOULET, Denis. *Histoire du Collège des médecins du Québec : 1847-1997*. Montréal, Collège des médecins du Québec, 1997, p. 72.

le programme d'études pour l'examen préliminaire et l'examen professionnel. Il propose également la création d'un bureau central d'examineur ainsi qu'un conseil de discipline de la profession. En somme, le Dr Normand souhaite pousser plus loin les améliorations proposées par le docteur Lachapelle¹¹.

La consultation des procès verbaux du Collège des Médecins entre 1907 et 1914 révèle les réalisations du Dr Louis-Philippe Normand durant sa présidence. Il va notamment sanctionner, le 7 mai 1907, la loi Médicale de Québec, loi régissant la formation et l'exercice professionnel de la médecine. Le Dr Normand avait le souci de former des individus compétents et instruits en tant que futurs médecins de la province de Québec. C'est pourquoi il réforma les conditions d'admission à l'étude et à l'exercice de la médecine afin de structurer ceux-ci et ainsi s'assurer de la formation de professionnels qualifiés et soucieux de leur vocation médicale. Les champs d'études devinrent plus spécialisés et les examens d'admission plus rigoureux¹².

Sous la direction du Dr Normand, il y aura également la mise sur pied d'un comité de discipline doté de pouvoirs effectifs; de plus, l'administration Normand procéda également à l'ajout de moyens légaux afin de combattre les pratiques médicales douteuses, notamment les charlatans et les guérisseurs. Il existe donc chez le Dr Normand un véritable souci d'uniformisation et de contrôle de la profession médicale; il attachait une grande importance à la formation professionnelle, intellectuelle, morale et personnelle des médecins¹³. Louis-Philippe Normand fut donc un joueur important dans la modernisation et la professionnalisation de la médecine dans le Québec du début du siècle.

La nomination de Louis-Philippe Normand au poste de président du Collège des Médecins fut décemment soulignée par ses pairs. En 1907, l'artiste-peintre arthabaskien

¹¹ GOULET, Denis. Histoire du Collège des médecins du Québec : 1847-1997. Montréal, Collège des médecins du Québec, 1997, p. 73.

¹² Loi Médicale de Québec, 1909 - 1911

¹³ NORMAND, Denis. Louis-Philippe Normand : les descendants. 2008, p 80.

Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté fut alors approché par les médecins du Collège afin de réaliser un portrait du docteur Normand, toile qui lui sera offerte comme présent. Ce chef d'œuvre d'une beauté et d'un réalisme marquant peut toujours être observé; il est conservé à l'Université du Québec à Trois-Rivières au salon adjacent au bureau du recteur de l'Université. À propos, le fait que l'Université abrite aujourd'hui son propre programme de médecine justifie l'avoir de ce tableau en ces lieux. En peu de mots, cet hommage matériel témoigne de l'importance de la figure du Dr Normand et la reconnaissance de ses pairs au sein de la profession médicale¹⁴.

Président du Conseil médical du Canada 1924

Parmi ses nombreuses fonctions, Louis-Philippe Normand fut élu président du Conseil médical du Canada en 1924. Bien que peu d'informations soient transmises à propos de ce poste et son rôle relié à celui-ci, nous pouvons en déduire quelques éléments en allant voir le rôle du Conseil médical du Canada aujourd'hui et son bref historique depuis sa création. On peut donc supposer que le Dr Normand eut à prendre en compte les demandes de médecins à passer l'examen afin d'être médecin reconnu à travers le Canada. Ce conseil fut créé suite à la passation de la Loi médicale du Canada en 1912 au Parlement d'Ottawa, et était le rêve de Sir Thomas Roddick. Ce dernier voulait créer un registre des médecins qui auront passé et réussi les examens leur accordant le statut de Licencié du Conseil médical du Canada. Une fois ce statut accordé, cela favorisait « la transférabilité des compétences partout au pays »¹⁵.

Docteur au grand coeur

Plusieurs témoignages nous montrent que le Dr Normand était très apprécié par la population, tout comme par sa famille. Il était un homme dévoué à sa cause et ne ratait jamais une occasion d'aider les autres autant qu'il le pouvait. S'il était si dévoué, cela pouvait être attribuable au fait qu'il était un homme se sentant sûr de lui, à force de lectures, d'assistance à de nombreux congrès médicaux, de voyages à travers l'Europe et

¹⁴ ROY, François. Le portrait du docteur Normand. Le Nouvelliste, le 16 juillet 2005

¹⁵ <http://www.mcc.ca/fr/about/history.shtml>

les États-Unis pour mettre ses connaissances à jour, cela lui permit d'être beaucoup plus sûr de lui et ne pas hésiter à agir lorsqu'il le fallait.

Dans l'exercice de ses fonctions médicales, le Dr Normand n'hésitait jamais à soigner les gens, peu importe leur condition. L'adversaire politique du Dr Normand, le sénateur Jacques Bureau alla même jusqu'à reconnaître que « Pour une consultation payée, Normand en donna trois gratuitement »¹⁶. Il se déplaçait souvent directement chez les personnes souffrantes et il lui arrivait même d'opérer directement à leur domicile en cas de besoin. L'argent ne semblait pas dominer l'idéologie du médecin, qui préconisait la santé plutôt que la fortune.

Louis-Philippe Normand, l'homme politique

Bien qu'il fut un médecin dévoué et émérite, Louis-Philippe Normand s'impliqua activement dans plusieurs sphères autres que médicales. À l'image de son père Téléphore-Eusèbe Normand, il fut un homme remarquablement actif au niveau social, mais surtout politique au cœur de la ville de Trois-Rivières. Sa vie politique est mise en branle dès le début des années 1890, alors qu'il siège au Conseil d'administration de la Chambre de commerce de la ville de Trois-Rivières, celle-ci ayant été fondée par son père en 1881. De plus, il fut élu, en 1900, échevin de la ville, ce qui lui valut une expérience politique convaincante, mais surtout une confiance de la population trifluvienne.

Maire de Trois-Rivières : 1908 à 1913

En juin 1908, la ville de Trois-Rivières est victime d'un incendie ravageur qui détruit une grande partie du centre-ville; près de 200 maisons et commerces, soit près de la moitié de la ville, furent rasés par les flammes. Cet incendie, d'origine accidentelle, laissa un grand vide au cœur de la ville. Le maire de l'époque, F.S. Tourigny, quitta son poste peu de temps après le feu ; certains l'accusent, à mots couverts, d'être incapable de faire face à la catastrophe. La ville procéda donc à une élection à la mairie afin de remplacer le maire Tourigny, qui quitta son poste prématurément, avant la fin de son

¹⁶NORMAND, Yves dans NORMAND, Denis. *Louis-Philippe Normand : les descendants*. 2008, p. 88

mandat. Normand y vit une opportunité en or et se présenta à la mairie de la ville de Trois-Rivières, tout comme son père quelques années auparavant.

Le Dr Louis-Philippe Normand fut élu majoritairement quelques semaines après le feu qui ravagea la ville¹⁷. Dès lors, il s'attaque à la reconstruction physique de la ville ; il va travailler de pair avec de grands architectes et entrepreneurs afin de reconstruire, et du même coup, moderniser la ville de Trois-Rivières. C'est d'ailleurs sous son règne que fut construit le premier gratte-ciel trifluvien, bâtiment qui siège encore fièrement aujourd'hui dans le vieux Trois-Rivières. Cette tâche de réédification de la ville de Trois-Rivières, qu'il accomplira avec grand succès, lui vaudra le surnom du Reconstructeur, ou simplement l'homme de la reconstruction. La ville de Trois-Rivières connut donc, en 1908, un véritable virage vers la modernité; en pleine mutation, que l'on doit qualifier de forcée, elle doit s'adapter à une nouvelle réalité. Le maire Normand va travailler de pair avec les organismes de Trois-Rivières, notamment la chambre de commerce, afin de faire renaître la ville de ses cendres.

Fait à souligner : malgré sa lancée en politique, Louis-Philippe Normand n'a jamais mis en veilleuse sa carrière dans le domaine des soins de la santé. Lors de son élection à la mairie de la ville de Trois-Rivières, il est déjà président du Collège des Médecins et Chirurgiens du Québec et chirurgien réputé à l'Hôpital St-Joseph de Trois-Rivières. Il travaille également en cabinet privé, tout en faisant des visites à domicile pour les patients nécessitant des soins. Cela démontre sans aucun doute toute l'intensité de l'implication et le dévouement du Dr et maire Louis-Philippe Normand au sein de la capitale mauricienne afin d'en permettre le développement et le bien-être.

Élection fédérale de 1911

En 1911, Louis-Philippe Normand, alors maire de la ville de Trois-Rivières, se présente aux élections fédérales. Il va par ce fait affronter le député sortant, le libéral Jacques Bureau; la lutte au siège sera très chaude entre les deux candidats. Il faut

¹⁷ NORMAND, Yves dans NORMAND, Denis. *Louis-Philippe Normand : les descendants*. 2008, p. 87.

souligner la rivalité fébrile qui existe entre les deux candidats politiques. Jacques Bureau est un adversaire populaire occupant plusieurs postes fondamentaux en politique, dont entre autres le poste de Solliciteur général du Canada en 1907. Il fut réélu au niveau fédéral à plusieurs reprises tout long de sa carrière politique. En 1904, en 1908, en 1911, en 1917 et en 1921, il fut réélu, ce qui démontre une grande confiance de la part des électeurs envers le député libéral. Jacques Bureau sera donc un adversaire de taille pour Louis-Philippe Normand et l'élection de 1911 sera le théâtre de cette rivalité¹⁸. Les candidats vont notamment s'affronter lors d'un débat contradictoire qui eut lieu au marché des foins; cependant, cette assemblée tourna au conflit physique et en émeute et plusieurs partisans des deux clans seront blessés. C'est dans cette atmosphère politique qu'ont lieu les élections de septembre 1911.

À la lumière du dépouillement des boîtes de scrutins, le docteur conservateur Louis-Philippe Normand remporte, avec une légère avance, ses élections fédérales. Il devient alors député, et du même coup ministre, puisque ce sont les Conservateurs qui ont pris le pouvoir à Ottawa. Cependant, le candidat Bureau, mécontent de l'issue du vote, conteste l'élection ; il va affirmer que l'élection n'était pas conforme aux règlements dans le comté de Saint-Barnabé à Trois-Rivières. Les autorités électorales ont effectivement soulevé que les crayons présents dans les isolements n'étaient pas conformes aux règles électorales. Ce détail fut assez influent afin d'annuler tous les votes de cette paroisse. Or, la paroisse de Saint-Barnabé est un secteur majoritairement « bleu » qui a massivement voté pour l'élection du Dr Normand. Ce dernier perdit donc sa majorité et va à contrecœur concéder la victoire à son rival libéral. Selon Yves Normand, petit-fils du Dr Louis-Philippe Normand, les élections de 1911 représentent l'une des rares défaites de la vie du fameux docteur¹⁹.

¹⁸ ROY, François. Le portrait du docteur Normand. Le Nouvelliste, le 16 juillet 2005

¹⁹ *Idem*.

Président du Mouvement Desjardins

Outre le domaine municipal, le docteur Louis-Philippe Normand va également mettre ses talents à profit dans le domaine financier. Au début des années 1920, l'Évêque de Trois-Rivières, Monseigneur Cloutier, s'inquiète devant les difficultés rencontrées par les Caisses populaires. Une grande partie de l'épiscopat québécois estime que le mouvement coopératif « encourage la pratique de l'épargne et [...] rend le crédit plus facile²⁰ » notamment chez les petits commerçants, les ouvriers et les cultivateurs. Le clergé de la région, notamment l'abbé Joseph-Edmond Poisson, curé de Pointe-du-Lac, va donc s'engager à activement réunir en un regroupement les caisses populaires du diocèse de Trois-Rivières.²¹

Afin d'assurer la direction de ce mouvement coopératif, Monseigneur Cloutier fait appel au Dr Louis-Philippe Normand qui a la réputation d'homme très pieux, mais surtout très respecté de la communauté trifluvienne. La mise en place d'un laïc hors de tout soupçon à la tête du Mouvement Desjardins a pour objectif de redorer le blason de la coopération et ainsi rescaper les Caisses populaires Desjardins de la région de Trois-Rivières²². Il faut se souvenir que le Dr Normand fut nommé, en 1909, président de la première Caisse Desjardins de Trois-Rivières; cette implication active démontre chez le Dr Normand un désir ardent d'implication au sein de sa communauté.

Maire de Trois-Rivières : 1921 à 1923

En 1921, le Dr Louis-Philippe Normand se présente pour un second mandat à la mairie de la ville de Trois-Rivières. Le mandat de sa seconde élection consiste en l'assainissement des finances de la ville. Si son premier mandat en tant que maire fut consacré à la reconstruction physique de Trois-Rivières, le second s'engage dans une

²⁰ ROY, François. *Le nom le plus respecté*. Le Nouvelliste. 13 Novembre 1999.

²¹ *Ibid.*

²² *Ibid.*

reconstruction morale²³. L'administration de la ville semble souffrir d'un désordre important et c'est à Normand que l'on confie le mandat de nettoyer l'Hôtel de Ville.

Certes, de plus amples investigations sur la vie politique de Louis-Philippe Normand seraient nécessaires afin de saisir le rôle qu'il a joué dans le développement de Trois-Rivières, notamment en tant que maire de la ville. Toutefois, nul ne peut démentir les réalisations et l'implication du célèbre chirurgien au sein de la communauté trifluvienne et l'avancement qu'il a offert à celle-ci.

L'an 1921 : une année de reconnaissances

Outre sa nomination en tant que maire de la ville de Trois-Rivières, l'année 1921 fut, pour le Dr Louis-Philippe Normand, une année fort mouvementée sur le plan des reconnaissances. Au mois de septembre, il fut notamment sélectionné au poste de ministre fédéral suite à sa défaite par contestation au poste de député fédéral du comté de Trois-Rivières. Il fut également nommé président du Conseil privé par le premier ministre conservateur, le très honorable Arthur Meighen, titre insigne qui traduit une grande confiance du chef conservateur face à son homologue trifluvien. Il reçut également, du pape Benoît XV le titre de Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, tout comme officier de la Légion d'honneur²⁴.

Il est ici malaisé d'extrapoler sur les précédentes mentions compte tenu du fait où l'effort de recherche ne fut pas fondé sur ces aspects de la vie du Dr Normand. Néanmoins, il est essentiel d'au moins en mentionner l'existence afin de saisir la présence du célèbre chirurgien et homme politique trifluvien sur la scène publique, et ce, non seulement sur la scène québécoise, mais également canadienne.

Implications sociales

Le Dr Louis-Philippe Normand va également être impliqué de manière très active dans le domaine du social au sein de la ville de Trois-Rivières. Tout d'abord, réputé pour

²³ *Ibid.*

²⁴ NORMAND, Yves dans NORMAND, Denis. *Louis-Philippe Normand : les descendants*. 2008, p. 87.

son immense générosité et son dévouement, il n'hésite jamais à s'impliquer dans une cause, que ce soit de par son temps et sa présence ou simplement par du financement. Il va notamment s'impliquer au titre de Grand chevalier chez les Chevaliers de Colomb de Trois-Rivières. De plus, il sera couronné premier président de l'Auto club de Trois-Rivières ainsi que président de l'Association des anciens de l'Académie De-La-Salle où il a effectué ses études primaires²⁵.

En homme pieux, il sera très engagé auprès de la religion catholique. Il va notamment s'engager au sein de l'Œuvre des retraites fermées du Canada fondé en 1910, à titre de président. Il va à l'avenant participer en tant que parrain de l'événement à une levée de fonds pour l'érection d'un monument à la mémoire de monseigneur Laflèche, adjacent à la Cathédrale de Trois-Rivières.

À la lumière de toutes ces implications, il est plus aisé de comprendre tous les apports de Louis-Philippe Normand à la société trifluvienne. Que ce soit au niveau des politiques autant que le social, le chirurgien de renom a su mettre la main à la pâte afin de permettre l'embellissement, mais surtout la modernisation et le développement de la ville de Trois-Rivières.

Le décès du Dr Louis-Philippe Normand

Un matin de juin 1928, le médecin annonça au Dr Louis-Philippe Normand que la fin était proche. Apparemment, c'est avec beaucoup de courage qu'il y fit face. Il demanda à voir réunie autour de lui toute sa famille. Selon Yves Normand, le Dr Normand aurait dit à sa famille : « Je crois avoir assez de foi pour voir venir la mort sans angoisse; d'ailleurs, mourir cette année ou l'an prochain, il faudra toujours en venir là²⁶ ». Totalemment conscient de la réalité, il reçut les derniers sacrements le 26 juin, en pleine

²⁵ NORMAND, Yves dans NORMAND, Denis. *Louis-Philippe Normand : les descendants*. 2008, p. 87.

²⁶ *Ibid.*, p.89

connaissance de cause, en répondant à haute voix aux prières du rituel, tendant lui-même les mains afin de recevoir les onctions²⁷.

Le docteur Louis-Philippe Normand rendit son dernier souffle le matin du 27 juin 1928, à l'âge de 64 ans. Selon ses proches, une brève maladie, cependant jamais dévoilée, emporta Normand après seulement une semaine de souffrance. Le 30 juin suivant, à la Cathédrale de Trois-Rivières, le service funèbre fut chanté par nul autre que son fils, l'abbé Philippe. Des milliers de personnes se déplacèrent des quatre coins de la province – et notamment du Canada anglais - afin d'assister aux obsèques de l'illustre médecin de Trois-Rivières et de lui livrer un dernier hommage.

La mort du docteur créa une vague de sympathie, et ce, partout sur le territoire de la province de Québec. Plusieurs hommages lui furent rendus suite à son décès. Ce fut notamment le cas de Joseph Barnard, avocat, et également du docteur Joseph Gauvreau, secrétaire du Conseil des Médecins et des Chirurgiens, qui rédigèrent des hommages publiés dans le *Nouvelliste* de Trois-Rivières. Parmi les gens qui l'avaient côtoyé, on retrouve aussi au niveau du parti conservateur le futur premier ministre Maurice Duplessis. Plusieurs journalistes, patients et citoyens lui rendirent un brillant hommage.

Louis-Philippe Normand fut donc l'un des plus grands médecins de la ville de Trois-Rivières. Plusieurs descendants du Dr Normand vont notamment se diriger vers les domaines médicaux. On retrouve quelques-uns de ses fils qui feront une carrière de médecin. D'ailleurs, Jos. (Joseph) Normand et Hudon Normand seront parmi ces fils ayant fait médecin et travailleront à l'Hôpital de leur père en compagnie du Dr C. Ernest Cross. On va aussi retrouver des pharmaciens, tels que Jean Normand et le petit-fils René Normand, propriétaires des pharmacies que Louis-Philippe Normand aura d'abord établies. Enfin, on va voir quelques infirmiers et infirmières, médecins, toujours liés au domaine de la santé et autres professionnels de la santé.

²⁷ *Ibid*, p.88

L'HÔPITAL NORMAND & CROSS

Il faut d'abord savoir que cette institution a une histoire particulière et un cheminement qui lui est propre. Nous allons voir à travers cette section comment l'établissement a évolué au cours des années. En premier lieu seront vus sa fondation et son enracinement dans la communauté, autant industrielle que civile. Cette fondation est intimement reliée au Dr Georges Bourgeois. Par la suite, nous allons voir le développement de l'institution, à travers les associations avec d'autres médecins, tel que les docteurs Cross et Louis-Philippe Normand en plus d'associations diverses avec d'autres hôpitaux et institutions d'enseignement. En dernier lieu, nous nous arrêterons à l'ère après le docteur Louis-Philippe Normand, la continuation des services offerts à la population et la fermeture définitive de l'Hôpital en 1951. C'est donc à travers ces trois moments forts et lignes directrices que nous retracerons l'histoire d'une institution et la contribution qu'a pu y apporter le Dr Louis-Philippe Normand lors de son passage dans les murs de cette institution.

Clinique du Dr Bourgeois

Le Dr Georges Bourgeois a d'abord travaillé à l'Hôpital Saint-Joseph de Trois-Rivières. Il avait sa propre clinique privée, tout en travaillant à l'Hôpital St-Joseph, car il faisait des heures de consultations aux deux endroits. Après quelque temps, il décide de faire des consultations uniquement dans une résidence privée. À partir de ce moment, il entreprit de fonder plus qu'une simple clinique privée, mais un petit hôpital privé. Celui-ci sera d'abord créé à même la maison du docteur Bourgeois, transformée en hôpital. Cet hôpital fut fondé en février 1912²⁸, sur la rue Laviolette, face à l'actuel Palais de Justice de Trois-Rivières. Il devient donc un hôpital indépendant des hôpitaux tenus par les communautés religieuses. De plus, il répond aux besoins de « service industriel » et aux employés nécessitant des soins²⁹.

²⁸ GOULET, Denis et André Paradis. Trois siècles d'histoire médicale au Québec : Chronologie des institutions et des pratiques (1639-1939). Montréal, vlb éditeur, 1992, 527 p. 143

²⁹ Archives du Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières: NORMAND, Jos. *Hôpital Normand & Cross*. Juin 1978.

L'hôpital-clinique du Dr Bourgeois comporte d'abord 6 lits³⁰. Puis il y a la construction d'une nouvelle aile pour y installer une salle d'attente, des bureaux administratifs et de médecins, et des chambres pour les patients³¹, afin qu'ils puissent séjourner à l'hôpital contrairement à la clinique ou bureau privé. L'hôpital est donc agrandi en 1915 pour répondre à la demande, mais surtout afin de donner plus d'espace aux patients plus nombreux et médecins fréquentant l'institution médicale. La clientèle n'est pas uniquement générale pour la population trifluvienne, mais s'étend aussi pour les travailleurs d'entreprises et usines. Ces entreprises ont des plans d'assurance hospitalisation pour leurs travailleurs et les dirigent vers l'hôpital du Dr Bourgeois.

Association du Dr Cross au Dr Bourgeois

L'hôpital étant géré de bonne façon, la nécessité d'ajouter un médecin à l'équipe médicale se fait sentir. Ainsi en juin 1915, le Dr C. Ernest Cross va se joindre au Dr Bourgeois pour gérer l'hôpital et pratiquer à l'intérieur des murs de celui-ci. Le Dr Cross n'était pas indifférent aux domaines de la privatisation. En effet, il travaillait déjà comme chirurgien pour la *Shawinigan Water and Power Company*³². Il connaissait donc le milieu ouvrier, les compagnies et les usines, car il avait déjà travaillé en ces lieux.

Si le Dr C. Ernest Cross entra en fonction à l'Hôpital Bourgeois en tant qu'assistant et remplaçant du docteur Bourgeois, le Dr Cross devient le pilier de l'institution lors du départ du Dr Bourgeois pour la France³³. La Première Guerre mondiale éclate en 1914 et ne se termine qu'en 1918, on a donc grandement besoin de soldats et encore plus de médecins pour soigner les combattants blessés ou tombés sur les champs de bataille. Outre le fait que Cross entre en 1915, son arrivée coïncide avec le départ du docteur Georges Bourgeois en juin. Ce dernier participe à la guerre en tant que

³⁰ « L'Hôpital Normand et Cross est une institution des plus progressives : L'histoire de la fondation et du développement de l'hôpital démontre qu'il a grandi avec notre cité ». *Le Nouvelliste*. 6 Février 1929, p. 3.

³¹ *Ibid.*

³² *Ibid.*

³³ Archives du Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières: NORMAND, Jos. *Hôpital Normand & Cross*. Juin 1978.

colonel. Pendant son absence c'est donc le Dr C. Ernest Cross qui s'occupe de la gestion de l'hôpital. Il va aussi s'occuper de sa clientèle en plus de celle du docteur Bourgeois³⁴. Au retour du docteur et colonel Georges Bourgeois, l'Hôpital est sous la gérance des deux médecins et continue à bien fonctionner.

Après guerre et décès du Dr Bourgeois

Lorsque la guerre se termine en 1918 le docteur Bourgeois revient à l'Hôpital reprendre ses fonctions. On doit même agrandir l'hôpital, plus exactement « doubler la capacité de l'hôpital en agrandissant l'aile déjà bâtie »³⁵ pour répondre de nouveau à la clientèle et élargir les services offerts. Mais peu de temps après, en 1919, Bourgeois décède. La gérance de l'hôpital se retrouve donc de nouveau entre les mains du docteur Cross. Celui-ci se retrouve donc seul à la tête de l'hôpital qui continue de bien fonctionner. Cependant, le Dr Cross étant protestant, cela ne fait pas l'affaire du clergé qui voit mal l'établissement d'une institution protestante dans une ville telle que Trois-Rivières, ville qui était majoritairement catholique.

Association du Dr Normand au Dr Cross

Le clergé n'étant pas d'accord à ce qu'un Hôpital soit géré uniquement par un protestant, il espère la mise en place d'un médecin catholique au sein de l'institution médicale. L'évêque de Trois-Rivières, monseigneur François-Xavier Cloutier, va donc demander au Dr Louis-Philippe Normand et pousser celui-ci, fidèle paroissien et pratiquant de la religion catholique, à s'occuper de la gestion de l'hôpital en collaboration avec le Dr Cross³⁶. Le docteur Louis-Philippe Normand travaillait au même moment à l'Hôpital St-Joseph de Trois-Rivières, en plus d'avoir des heures de consultation à son cabinet privé situé au coin de la rue Notre-Dame et Des Forges; il effectuait également quelques heures de consultation à l'hôpital du Dr Bourgeois.

³⁴ « L'Hôpital Normand et Cross est une institution des plus progressives : L'histoire de la fondation et du développement de l'hôpital démontre qu'il a grandi avec notre cité ». *Le Nouvelliste*. 6 Février 1929, p. 3.

³⁵ « L'Hôpital Normand et Cross est une institution des plus progressives : L'histoire de la fondation et du développement de l'hôpital démontre qu'il a grandi avec notre cité ». *Le Nouvelliste*. 6 Février 1929, p. 3.

³⁶ NORMAND, Denis. *Louis-Philippe Normand : les descendants*. 2008, p.81.

Malgré le fait que le Dr Normand était déjà très occupé par ses diverses tâches autant passées que présentes, il accepta de travailler à l'Hôpital que gérait seul le docteur Cross en 1919. Le clergé fut satisfait de cette décision, car les médecins pratiquants à l'Hôpital ne seraient alors pas tous de confession protestante dorénavant, le Dr Normand étant un homme très pieux. Une influence catholique est maintenant présente à la direction et il est donc plus facile de traiter avec les autorités de l'hôpital. Ainsi, en 1921, l'hôpital devient officiellement *Hôpital Normand & Cross*. Il dessert alors la clientèle de la plupart des compagnies de la région trifluvienne qui ont des assurances hospitalisation en lien avec cette institution médicale.

École d'infirmière

En 1923, l'Hôpital Normand & Cross ajoute à ses services une école d'infirmières³⁷. Ainsi, l'Hôpital s'élargit et s'étend vers d'autres domaines reliés à la santé et la médecine. De plus, cette école de gardes-malades s'affilie dès sa création avec l'Hôpital Saint-Paul de Montréal pour les maladies contagieuses. Elle s'affilie par la suite avec l'Hôpital Sainte-Justine à Montréal en 1926.

La charge de l'école des infirmières sera donnée en 1923 à Garde Théodora Bertrand qui reste en poste jusqu'en 1932. Garde Bertrand était aussi responsable des infirmières de l'établissement, et ce, depuis 1921³⁸. Les premières gardes-malades diplômées terminent en 1924, et elles reçoivent un diplôme universitaire, décerné par l'Université Laval qui est affilié à l'école des gardes-malades depuis 1924. Selon un article de 1929 paru dans le *Nouvelliste*³⁹, 28 gardes-malades auront gradué de ladite école de 1924 à 1929.

³⁷ « L'Hôpital Normand et Cross est une institution des plus progressives : L'histoire de la fondation et du développement de l'hôpital démontre qu'il a grandi avec notre cité ». *Le Nouvelliste*. 6 Février 1929, p. 3.

³⁸ Archives du Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières : NORMAND, Jos. *Hôpital Normand & Cross*. Juin 1978.

³⁹ « L'Hôpital Normand et Cross est une institution des plus progressives : L'histoire de la fondation et du développement de l'hôpital démontre qu'il a grandi avec notre cité ». *Le Nouvelliste*. 6 Février 1929, p. 3

Pharmacies Normand⁴⁰

Outre les institutions de soins médicaux, il faut mentionner que le Dr Louis-Philippe Normand était également propriétaire de deux pharmacies au sein de la ville de Trois-Rivières. La première pharmacie, la plus connue, est située au coin de la rue Notre-Dame et du boulevard des Forges au centre-ville de Trois-Rivières; cette pharmacie abrite notamment le bureau de consultation privé du Dr Normand. La seconde se trouve au coin des rues Sainte-Cécile et Saint-Maurice. Les deux pharmacies seront gérées par le docteur Louis-Philippe Normand.

La pharmacie au coin du boulevard des Forges et de la rue Notre-Dame au centre-ville de Trois-Rivières, fut aussi le bureau du docteur Louis-Philippe Normand où il faisait des heures de consultation chaque semaine en plus de l'Hôpital St-Joseph et l'Hôpital Normand & Cross, d'abord Hôpital Bourgeois. Cette première pharmacie et bureau de consultation sont d'ailleurs ouverts au public⁴¹. Suite au décès du Dr Normand en 1928, c'est son épouse Graziella Hudon-Beaulieu qui aura la charge des dites pharmacies. Les pharmacies sont gérées par son épouse Graziella Hudon-Beaulieu Normand. Elles sont gérées par cette dernière quelque temps avant d'être transmises à leur fils Jean Normand, qui est le neuvième enfant du couple. C'est vers 1930 ou 1931, après que Jean Normand ait complété ses études en pharmacologie et après son mariage, qu'il va reprendre les affaires des pharmacies. Cependant, Jean Normand, ne souhaitait pas s'occuper des deux pharmacies familiales. C'est pourquoi il passera le flambeau de l'entreprise à son neveu René Normand dès que celui-ci aura complété ses propres études en pharmacologie. Plusieurs années plus tard, plus précisément en 1963, la pharmacie au coin Des Forges et Notre-Dame est vendue à Georges Kemp, pharmacien de Trois-Rivières.

⁴⁰ Cette section du travail est principalement basée sur le témoignage de Mme. Françoise Normand, fille de feu Jean Normand, fils de Louis-Philippe Normand. (Voir Témoignages, en bibliographie).

⁴¹ NORMAND, Denis. *Louis-Philippe Normand : les descendants*. 2008, p. 86.

La clientèle de la principale pharmacie était assez diversifiée. Non seulement desservait-elle la population de Trois-Rivières, mais elle servait aussi aux clients de la Rive-Sud qui y venaient par bateau et traversier. Comme la pharmacie était située à proximité du Port de Trois-Rivières, la population à proximité y faisait affaire.

Ambulances

Selon un article du 6 février 1929 paru dans le *Nouvelliste*⁴², l'Hôpital était doté de deux ambulances. Dès les débuts de la mise en fonction de l'institution, une ambulance lui était attitrée. Cette première voiture était tirée par des chevaux. Une seconde ambulance s'ajoute au cours des années 1920. Celle-ci était beaucoup plus moderne, motorisée et cela permet de répondre plus rapidement aux urgences. On décrit cette voiture comme une voiture Studebaker construite par la compagnie Motors Limited⁴³.

Continuation des services offerts à l'hôpital

Les services offerts à l'Hôpital Normand & Cross se continuent et roulent bien. En effet, plusieurs compagnies font affaire avec l'hôpital privé et envoient leurs malades à cet endroit. C'est donc l'Hôpital tout désigné pour les ouvriers ayant une assurance hospitalisation via la compagnie pour laquelle ils travaillent. Même si ce sont souvent des ouvriers, cela n'empêche pas l'institution de s'ouvrir au large public et d'accueillir la population trifluvienne en ses murs.

Dr Cross s'associe à plusieurs médecins

Le 27 juin 1928, le Dr Louis-Philippe Normand décède d'une courte maladie. Ainsi, plusieurs docteurs vont s'associer à Cross au fil du temps. En 1929, il y a quatre docteurs présents dans l'institution; il y a les docteurs C. Ernest Cross, Hudon et Joseph Normand, les fils du défunt docteur Louis-Philippe Normand ainsi que le docteur Benoît Jacob. En 1941, on y retrouve également le docteur J.-A. Dufresne, diplômé de Laval en

⁴² « L'Hôpital Normand et Cross est une institution des plus progressives : L'histoire de la fondation et du développement de l'hôpital démontre qu'il a grandi avec notre cité ». *Le Nouvelliste*. 6 Février 1929, p. 3

⁴³ « L'Hôpital Normand et Cross est une institution des plus progressives : L'histoire de la fondation et du développement de l'hôpital démontre qu'il a grandi avec notre cité ». *Le Nouvelliste*. 6 Février 1929, p. 3

1939. Lors de la fermeture de l'Hôpital Privé des Trois-Rivières en 1951, seuls les docteurs Cross, Clément et Gingras sont présents au sein de l'institution.

Fait saillant de la carrière des fils du docteur Louis-Philippe Normand qui furent aussi médecins à l'Hôpital, ils étaient impliqués dans quelques compagnies privées. Jos, (Joseph) Normand fut médecin à l'usine de papier *St. Lawrence* (maintenant Kruger) ainsi que pour la *Consolidated Paper Corporation* (maintenant Abitibi Consol), aux divisions *Wayagamack* de l'île de la Potherie, et *St. Maurice* du Cap-de-la-Madeleine. Quant à Hudon, il a été médecin de la *Wabasso Cotton Company, Ltd.*, aux installations de Trois-Rivières, Shawinigan et Grand-Mère ainsi qu'aux usines de la *Westinghouse* et de la *Canada Iron* à Trois-Rivières.

Constatation des lieux

Depuis l'agrandissement des lieux en 1918, l'hôpital fut sectionné en différents secteurs. L'édifice compte au total trois étages, en plus d'un soubassement, alors qu'avant l'agrandissement il n'en comptait que deux et de la grosseur d'une maison comme bâtiment.

L'hôpital actuel n'était pas particulièrement très grand si on le compare à d'autres institutions de son époque, mais suffisamment pour desservir sa région et sa clientèle qui lui est propre. En 1929, en plus de compter ces étages, on peut retrouver ce qui était propre à chacun de ces étages et la géographie des lieux dans un article du *Nouvelliste*⁴⁴. Voici donc par étage la description des lieux. Au rez-de-chaussée, on retrouve des salles d'attente pour les patients et la clientèle, des bureaux de médecins, l'administration de l'hôpital et un dispensaire pour les premiers soins aux malades et blessés. Il y a également une clinique, des salles semi-privées, et ce qu'on qualifie de « très jolie salle de récréation

⁴⁴ « L'Hôpital Normand et Cross est une institution des plus progressives : L'histoire de la fondation et du développement de l'hôpital démontre qu'il a grandi avec notre cité ». *Le Nouvelliste*. 6 Février 1929, p. 3

pour les gardes-malades »⁴⁵. Enfin, pour compléter ce premier étage, il y avait une salle de radiographie et une autre d'électrothérapie. Ces deux dernières salles démontrent bien qu'on est à la fine pointe de la technologie pour l'époque et que le Dr Normand et ses collègues se renseignaient indubitablement sur les dernières avancées dans le monde médical.

Au second étage, les lieux étaient occupés par une grande salle d'opération ainsi que par une « longue suite de chambres »⁴⁶. Le troisième étage quant à lui était composé de chambres privées et semi-privées. Une section du troisième étage était aussi réservée aux maternités, tandis qu'une autre section était destinée aux cas de puériculture. Enfin, dans le sous-sol de l'édifice, on y retrouvait la cuisine, comme la plupart des grands bâtiments celle-ci se trouvait dans le soubassement, pour une question d'efficacité. Il y avait aussi dans ce sous-sol des réfectoires et un laboratoire consacré aux recherches bactériologiques, donc on y faisait déjà les tests par soi-même.

On qualifie donc l'institution de moderne en 1929. On peut aussi dénombrer statistiquement le nombre de malades admis, les types de maladies et les interventions faites au cours de l'année 1928. Toujours dans le même article du *Nouvelliste*, on dit que c'est en moyenne 21 malades qui sont présents tous les jours. Plus en détail, ce sont 431 patients qui sont admis au cours de l'année 1928, soit 277 Hommes et 154 Femmes. La moyenne d'hospitalisation par patient est d'environ 11 jours. Le service de dispensaire a reçu quant à lui environ 1500 malades uniquement au cours de l'année 1928.

Lorsque l'on va chercher plus de détails à propos de tous ces patients admis, on peut observer plusieurs catégories de traitements. En chirurgie ce seront 219 Hommes qui seront admis alors qu'il n'y aura que 35 Femmes admises. Il y aura aussi 21 naissances qui se produiront à l'Hôpital Normand & Cross en 1928. En médecine générale, ce seront

⁴⁵ *Ibid.*

⁴⁶ « L'Hôpital Normand et Cross est une institution des plus progressives : L'histoire de la fondation et du développement de l'hôpital démontre qu'il a grandi avec notre cité ». *Le Nouvelliste*. 6 Février 1929, p. 3

41 hommes admis et 47 femmes. Le département d'ophtalmologie aura reçu de son côté 17 hommes et 17 femmes.

Enfin lorsqu'on va du côté de la salle de radiographie on retrouve 326 patients reçus. Tandis qu'il y a eu 251 opérations sous anesthésie générale. Parmi ces opérations on observe 90 cas d'opérations majeures, 33 opérations pour amygdales, une opération pour mastoïde, un cas de cataracte et finalement 123 opérations mineures. En 1941, l'Hôpital compte 50 lits et six berceaux, lors d'un nouveau recensement.

L'Hôpital devient Hôpital Privé des Trois-Rivières

En 1946, l'*Hôpital Normand & Cross* change de nom pour *Hôpital Privé des Trois-Rivières*. C'est aussi à ce moment, le 1^{er} janvier 1946, que le docteur C. Ernest Cross devient le seul propriétaire de l'Hôpital. Ce sont les compagnies de la région qui faisaient alors vivre en majeure partie l'Hôpital en y envoyant leurs malades et blessés, tout comme les compagnies d'assurances. Les ouvriers et travailleurs provenaient d'usines telles que la *St. Lawrence River Boom Company* et la *Canada Iron*⁴⁷. Les docteurs Cross, Clément et Jacques Gingras restent en fonction jusqu'au premier août 1951, date de la fermeture de l'Hôpital.

Fermeture et vente de l'hôpital

L'Hôpital Privé des Trois-Rivières, anciennement Hôpital Normand & Cross, ferme ses portes en 1951. On annonce sa fermeture en mai 1951 dans le *Nouvelliste*. En date du 8 mai 1951, ce sont 35 patients qui sont hospitalisés et qui vont quitter les lieux à mesure qu'ils seront rétablis⁴⁸. De plus les docteurs C. Ernest Cross, Clément et Jacques Gingras vont rester attachés et en fonction jusqu'au premier août 1951⁴⁹. Le docteur Cross va d'ailleurs prendre sa retraite en même temps que la fermeture, après 35 ans de service au même Hôpital. L'Hôpital aura donc eu une durée de vie de 39 ans et une présence marquée dans la ville de Trois-Rivières.

⁴⁷ « Vente de l'hôpital Privé à la Wabasso Cotton Ltd ». *Le Nouvelliste*. 8 Mai 1951, p. 3

⁴⁸ « Vente de l'hôpital Privé à la Wabasso Cotton Ltd ». *Le Nouvelliste*. 8 Mai 1951, p. 3.

⁴⁹ *Ibid.*

Après le premier août, la bâtisse est donc vidée complètement. Durant tout le mois d'août, on va donc sortir le mobilier, le matériel, les appareils médicaux, etc., qui seront vendus pour d'autres institutions et établissements. C'est la Wabasso Cotton Limited qui rachète l'immeuble pour en faire des bureaux administratifs et quartiers généraux. Ces derniers prennent possession des lieux officiellement le premier septembre 1951⁵⁰.

On explique que si l'Hôpital privé fut fermé, la raison en est entre autres parce que l'on construit un nouveau centre hospitalier dans les environs. Plus précisément, celui-ci se situe au Cap-de-la-Madeleine⁵¹. C'est donc l'actuel Hôpital Cloutier-Durivage qui s'établit à cet endroit. Aussi, le Dr Cross précise que l'Hôpital privé ne sera pas réaffecté ailleurs, ni reconstruit, ni affecté à de nouveaux services d'hospitalisation.⁵² En somme, le bâtiment de l'ancien Hôpital Normand et Cross est aujourd'hui le Centre Catholique Diocésain de Trois-Rivières, et ce, depuis la fin des années 1950⁵³.

⁵⁰ *Ibid.*

⁵¹ « Ouverture d'un nouveau centre d'hospitalisation au Cap-de-la-Madeleine ». *Le Nouvelliste*. 9 Mai 1951, p. 2.

⁵² « Vente de l'hôpital Privé à la Wabasso Cotton Ltd ». *Le Nouvelliste*. 8 Mai 1951, p. 3.

⁵³ Gamelin, A. Hardy, R. Roy, J. Séguin, N. Toupin, G. *Trois-Rivières illustrée*. La Corporation des fêtes du 350^e anniversaire de Trois-Rivières Inc. 1984, p. 173.

CONCLUSION

Louis-Philippe Normand fut ce qu'on pourrait qualifier un homme de tous les terrains. En effet, comme nous venons de le voir, autant il s'intéresse à la médecine, qu'à la politique, où il pouvait faire pression et changer quelque chose pour la communauté. Il s'est donc dévoué entièrement à ses causes auxquelles il tenait fortement.

Comme nous venons de le voir, il eut un parcours assez particulier. Au niveau de sa scolarité, ses études, sa formation, sa participation active en tant que citoyen, homme politique ou membre de congrès, bref son engagement, on se rend compte qu'il s'investit toujours à fond et est mû par le sens du devoir comme le rapporteront ses descendants et contemporains. Il n'hésite donc pas à mettre toute son ardeur et ses connaissances au service de la population, que ce soit pour des patients, ou pour des électeurs ou pour des simples citoyens.

Malgré ces accomplissements, il y a lieu de se demander pourquoi le docteur Louis-Philippe Normand n'est-il pas plus reconnu. Pourquoi cet homme, qui fut reconnu comme « l'homme de la reconstruction » et qui allia plusieurs postes prestigieux, n'est-il pas présent dans l'histoire racontée de Trois-Rivières? Nous croyons que son importance est minimisée par rapport à ses accomplissements.

À l'heure actuelle, les descendants du fameux chirurgien tentent de faire reconnaître l'importance qu'a eue leur aïeul au sein de la collectivité trifluvienne. Tel que mentionné par M. Antoine Normand, petit-fils du célèbre médecin dans un article publié dans le Nouvelliste durant l'été 2008, une rue fut jadis nommée Normand à Trois-Rivières – ne précisant toutefois pas si elle le fut en l'honneur de Louis-Philippe Normand ou de son père, Téléphore-Eusèbe Normand, également un personnage illustre de Trois-Rivières. Toutefois, la rue fut renommée Rue de la Commune suite aux fusions municipales. Cependant, selon M. Antoine Normand, la situation serait réajustée en

septembre prochain, alors qu'une rue de la ville de Trois-Rivières sera renommée Louis-Philippe Normand, au grand plaisir de la famille.

Cependant, leur combat face à la reconnaissance de Louis-Philippe Normand ne se termine pas là. Depuis quelques années, l'Université du Québec à Trois-Rivières possède son propre programme de médecine. Avec la construction actuelle du nouveau pavillon, la famille souhaiterait que celui-ci soit nommé en l'honneur de leur ancêtre considérant qu'il a été l'un des plus grands médecins de la région.

Nous avons utilisé, dans le cadre de ce travail, diverses sources mises à notre disposition. Nous avons eu l'opportunité de faire le vrai travail d'historien, partant à la recherche de document, croisant des sources afin d'en tirer l'information la plus juste et l'interprétation des données. Les sources furent complexes à trouver – et furent, à plusieurs reprises, influencées par le côté « parti pris » des sources; malgré tout, nous sommes arrivées à en ressortir les points importants traçant la carrière de Louis-Philippe Normand et l'historique de l'Hôpital Normand & Cross. Certes, il y a place à amélioration au niveau de nos sources ; il aurait été intéressant de mettre la main sur des procès verbaux ou des documents administratifs concernant l'Hôpital Normand & Cross. Toutefois, devant les limites que nous impose le calendrier, le seul fait d'avoir pu réunir en ce même document les informations ci-haut décrites relève d'un travail de longue haleine.

C'est donc un travail de longue haleine comme nous venons de le mentionner qui peut facilement demander encore plusieurs heures de recherches afin de prendre le temps d'explorer toutes les pistes possibles. Malheureusement, on ne peut tout explorer avec le temps alloué et la conciliation des horaires. Tout de même, il serait intéressant d'aller plus loin dans cette chronologie et peut-être ajouter quelques détails supplémentaires à ceux déjà présents. Mais cela fera l'objet probablement d'une autre recherche.

BIBLIOGRAPHIE

Archives

Archives du Séminaire de Trois-Rivières :

- « L'Hôpital Normand et Cross est une institution des plus progressives : L'histoire de la fondation et du développement de l'hôpital démontre qu'il a grandi avec notre cité ». *Le Nouvelliste*. 6 Février 1929, p. 3.
- « Vente de l'hôpital Privé à la Wabasso Cotton Ltd ». *Le Nouvelliste*. 8 Mai 1951, p. 3.
- « Ouverture d'un nouveau centre d'hospitalisation au Cap-de-la-Madeleine ». *Le Nouvelliste*. 9 Mai 1951, p. 2.
- NORMAND, Jos. *Hôpital Normand & Cross*. Juin 1978.

Monographies

Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord. *Texte des mémoires : troisième congrès de l'Association de langue française de l'Amérique du Nord : tenu aux Trois-Rivières les 26, 27 et 28 juin 1906*. Sous la dir. de Charles de Blois et sous la présidence de L.P. Normand. Trois-Rivières, Vanasse & Lefrancois, 1906, 756 pages.

GAMELIN, Alain. HARDY, René. ROY, Jean. SÉGUIN, Normand. TOUPIN, G. *Trois-Rivières illustrée*. La Corporation des fêtes du 350^e anniversaire de Trois-Rivières Inc. 1984, 228 p.

GOULET, Denis et André Paradis. *Trois siècles d'histoire médicale au Québec : Chronologie des institutions et des pratiques (1639-1939)*. Montréal, vlb éditeur, 1992, 527 p.

GOULET, Denis. *Histoire du Collège des médecins du Québec : 1847-1997*. Montréal, Collège des médecins du Québec, 1997, 263 pages.

GRENIER, Guy. *100 ans de médecine francophone : Histoire de l'association des médecins de langue française du Canada*. Sainte-Foy, Éditions MultiMondes, 2002, 444 pages.

HARDY, René & Normand SÉGUIN. *Histoire de la Mauricie*, Québec, Les Éditions de l'IQRC, 2004, 1137 pages.

NORMAND, Denis. *Louis-Philippe Normand : les descendants*. 2008, 139 p.

Articles

« M. Normand élu maire ». *Le Nouvelliste – Extra*. 18 Juillet 1921, p. 1 et 8.

« Le Dr. Normand a obtenu une majorité de 1199 voix ». *Le Nouvelliste*. 19 Juillet 1921, p. 1.

« Le Dr. Normand est ministre ». *Le Nouvelliste*. 21 Septembre 1921, p. 1.

GAUVREAU, Joseph. « L'Honorable Louis-Philippe Normand ». *L'Union médicale du Canada*. 1928, p. 494.

PLANTE, Louise. « Le Grand Feu 1908 : La reconstruction sous Louis-Philippe Normand ». *Le Nouvelliste*. 18 Juin 2008, p.18.

ROY, François. « Le nom le plus respecté ». *Le Nouvelliste*. Samedi 13 novembre 1999.

ROY, François. « Le portrait du docteur Normand ». *Le Nouvelliste*. Samedi 16 juillet 2005.

ROY-SOLE, Monique. « A tale of tenacity ». *Canadian Geographic*, vol. 129, no. 2 (April 2009): 28-42.

Sites internet

L. P. NORMAND. <http://www.lpnormand.ca> [en français]. Page consultée le 27 Janvier 2009.

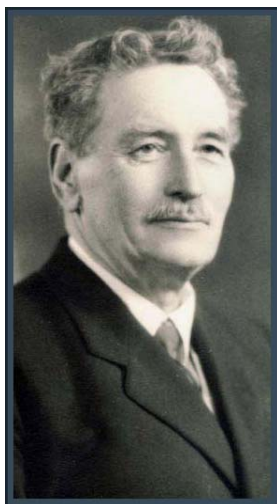
CANADIAN GEOGRAPHIC.
http://www.canadiangeographic.ca/magazine/apr09/trois_rivieres3.asp

Témoignages

Entrevue en personne avec Françoise Normand, petite-fille du docteur Louis-Philippe Normand et fille de Jean Normand, pharmacien; rencontrée le 21 Mars 2009.

Entrevue téléphonique avec Antoine Normand et nombreux échanges de courriels et documentation.

ANNEXE



Source : <http://www.lpnormand.ca>

1. Le Dr Louis-Philippe Normand.



2. Source : Antoine Normand. Information: NORMAND, Denis. *Louis-Philippe Normand : les descendants*. 2008, p. 8.

2. Le Dr Louis-Philippe Normand (2^e première rangée), son épouse Graziella Hudon-Beaulieu (5^e première rangée) et leurs neuf enfants. Photo prise vers 1913.



Source : Inconnue.

3. L'Hôpital, tel que vu alors qu'il était encore en fonction. À remarquer, le numéro de téléphone, 176, en accord avec le fait que les premiers numéros de téléphone étaient petits, car peu de gens avaient accès à ce service à l'époque.



Source : Inconnue.

4. L'ambulance motorisée de l'Hôpital Normand & Cross. On peut remarquer qu'il y est inscrit « Hôpital Privé, Drs Normand & Cross ». Cette photo a été prise sur la rue Laviolette au centre-ville de Trois-Rivières, face à la caserne de pompiers n. 2.



Source : Collection personnelle, Caroline Trépanier.

5. L'Hôpital tel que vu aujourd'hui. Le bâtiment est maintenant occupé par le Centre Catholique Diocésain de Trois-Rivières. On peut reconnaître la maison d'origine à la droite de l'édifice principal, dans laquelle fut créée la clinique du Dr Bourgeois.



Source : Collection personnelle, Caroline Trépanier.

6. La pharmacie et ancien cabinet privé du Dr Louis-Philippe Normand, à l'angle de la rue Notre-Dame et du boulevard Des Forges au centre-ville de Trois-Rivières, tels que vus aujourd'hui (une boutique de vêtements occupe les lieux maintenant). Le rez-de-chaussé était donc occupé par le Dr. Normand.



Source : Collection personnelle, Françoise Normand.

7. Françoise Normand, fille de Jean Normand et petite-fille de Louis-Philippe Normand, vers 1954, à l'intérieur de la pharmacie au coin de la rue Notre-Dame et du boulevard Des Forges.



Source : Collection personnelle, Caroline Trépanier.

8. Plaque commémorative rappelant le rôle du Dr Normand dans la communauté trifluvienne, apposée et payée par les descendants de Louis-Philippe Normand. Celle-ci se trouve au Parc Champlain au centre-ville de Trois-Rivières.

DOCTEUR LOUIS-PHILIPPE NORMAND

(1863-1928)

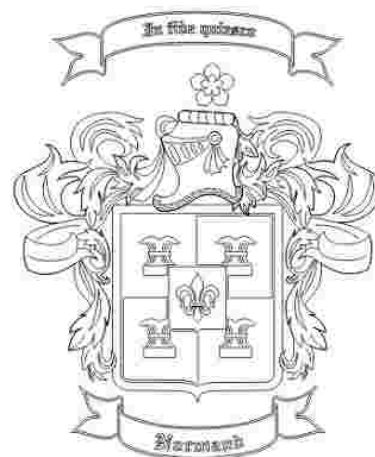
Maire de Trois-Rivières (1908-1913 et 1921-1923)

Médecin réputé, propriétaire d'un hôpital et de deux pharmacies, président du Conseil Privé du Canada, premier président de l'Union régionale des Caisses populaires du diocèse de Trois-Rivières, président du Collège des médecins et chirurgiens du Québec, premier président canadien-français du Conseil Médical du Canada.

Le Docteur Normand a été surnommé « l'homme de la reconstruction » de Trois-Rivières, ayant été élu maire peu après le grand incendie de 1908 qui avait détruit plus de 200 maisons et édifices du centre-ville dont la première église de la paroisse Immaculée-Conception.

C'est à la suite de cette reconstruction que la Cité de Laviolette a pris un nouvel essor économique et est devenue un centre régional au cœur du Québec.

Il était l'époux de Graziella Hudon-Beaulieu et père de dix enfants; ses nombreux descendants continuent de contribuer à l'essor social et économique de notre ville sous les noms Normand, Méthot, Gouin, Ryan, Houde, Gourdeau, Chartier, Villemure, Murray, Johnson, Lamy, Lemay, Rheault, Normandin.



Dévoilée en 2008, année centenaire de l'élection à la Mairie du Dr L.-P. Normand et du début de la reconstruction de Trois-Rivières.